

# Détour réussi par Espalion

En venant passer le 14 juillet dans le Cantal depuis 2013, Sury auto collection entretient les liens d'amitié avec plusieurs clubs régionaux. Cette fois, le club des Vieilles bielles de l'Aubrac, qui organisait son premier festival à Espalion, est entré dans le cercle.



▲ Collectionneur de Lancia, Jean Cointe, qui avait cassé une soupape lors de l'édition 2015, est revenu avec un moteur neuf sur sa Fulvia GTE. « La berline a été moins diffusée que le coupé, mais elle possède une bonne tenue de route. »



## PRATIQUE

Date : 14-17 juillet

Chiffre : 4 clubs associés

Tarif : 250 €/personne  
(repas et hôtel compris)

Contact : SURY AUTO COLLECTION,  
33, rue de la Brosse Robin,  
45530 Sury-aux-Bois, tél. 06 72 00 59 69,  
e-mail : dominique.viginier@orange.fr,  
www.sury-auto-collection.org

Patrice Depoorter a apprécié les routes du Cantal au volant d'un cabriolet Daimler SP 250 construit à 2 645 exemplaires : « La plus vieille marque anglaise a subi un échec commercial avec ce modèle qui devait concurrencer Triumph. »



## Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

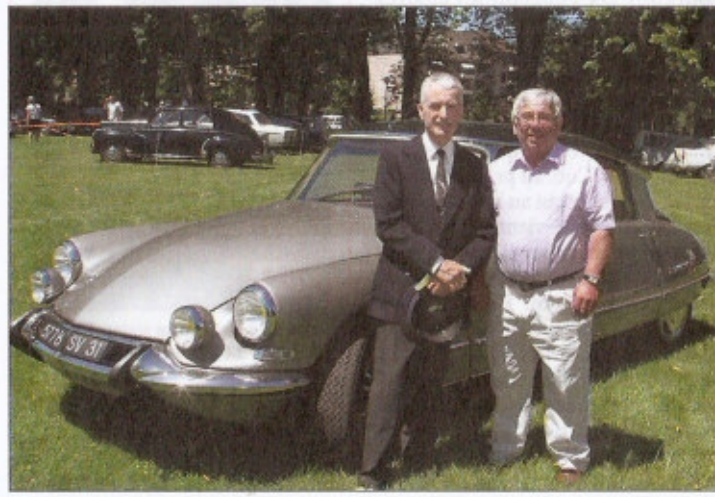
Le groupe d'Orléans, arrivé le 14 juillet à Vic-sur-Cère où le Tour de France l'a précédé, a été rejoint par une délégation de la Traction de la Haute-Auvergne et des Torpédos de l'Alagnon. En ce jour de fête nationale, une balade est prévue dans le Carladès avec un arrêt dans le hameau de Nierevèze, à plus de 1 000 m d'altitude, pour visiter la chaumière de Granier racontant la vie d'une famille de paysans d'autrefois. Le vendredi est une longue journée qui commence par l'ascension du Pas de Peyrol (1 589 m)

et du col d'Aulac, avant de s'arrêter à Auvers pour visiter le château. Daniel Borel, en charge du programme avec Dominique Viginier, montre la direction à bord de sa Traction 11 B. Il raconte dans quelles conditions il a acquis ce modèle : « J'étais encore agent Citroën à Vic-sur-Cère lorsque j'ai vu arriver des jeunes poussant une Traction recouverte de poussière. Ils déménageaient la maison de leur grand-père et me l'ont proposée. Je n'ai pas hésité une seconde même si elle demandait beaucoup de travail. »

La température, assez fraîche le matin, devient estivale et chacun apprécie de déjeuner dans une belle



▲ Henri Navajas, des Vieilles bielles de l'Aubrac, présentait sa Mathis GM carrossée en torpédo.



▲ À partir de deux épaves et après 4 000 heures de travail, Daniel Borel (à g.) a reconstruit une DS 21 de 1967, expertisée 75 000 €.